



## Les disciples d'Emmaüs

Bibles chrétiennes – Nouveau Testament

Evangile de Matthieu -

Evangile de Marc, chapitre 16, versets 12 et 13

**Evangile de Luc, chapitre 24, versets 13 à 35**

Evangile de Jean

Texte selon la traduction Louis Segond 1910

Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades; et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit: De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes? L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit: Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci? - Quoi? leur dit-il. Et ils lui répondirent: Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en oeuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés; s'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont point vu.

Alors Jésus leur dit: O hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.

Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant: Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux. Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre: Notre coeur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures? Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés et disant: Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon. Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain.

### *Pistes narratives*

Le dernier chapitre de l'Evangile de Luc raconte les apparitions de Jésus ressuscité. Mais avant de transmettre les paroles du ressuscité aux siens, Luc relate un événement à peine évoqué par le rédacteur de l'évangile de Marc et lui donne une couleur propre.

### **Quand se situe cet événement ?**

**Ce même jour : Le même jour que quoi ? Quand ?**

Les évangiles racontent que Jésus est monté à Jérusalem pour le pèlerinage obligatoire pour Pessah (selon Shemot - Exode 23, 14-17). Pessah c'est Pâque, fête juive majeure et fondatrice. Elle replonge le croyant dans la sortie d'Egypte et la libération de l'esclavage. Cette fête réactive, en

particulier par ses éléments symboliques, la mémoire de cette libération et participe ainsi, bien au-delà d'une simple célébration du souvenir, à la construction de la mémoire du futur.

Pâque a toujours lieu au mois de Nissan. Nissan est le premier mois du calendrier juif et il doit toujours tomber au printemps (mars-avril). Cette fête comportait encore, au temps de Jésus, 2 temps forts, distincts mais liés, en écho au dernier repas en Egypte rapporté en Shemot - Exode 12:

a) le sacrifice de l'agneau pascal qui se passait le 14 Nissan entre 15h et 17h.

Depuis la chute du 2e Temple de Jérusalem en 70 E.C., le pèlerinage obligatoire et le sacrifice de l'agneau ne sont plus pratiqués.

b) la Fête des Pains sans levain, Hag HaMatzot, qui commence le soir du 14 Nissan, au plutôt au commencement du 15 Nissan, car dans le calendrier juif l'entité « jour » commence le soir et va du soir au soir suivant.

La fête des pains sans levain dure 7 jours et commence par le Séder de Pâque. Le Séder est un repas qui comporte entre autres du pain sans levain et des herbes amères. Il est accompagné par 4 coupes de vin.

Donc Jésus était à Jérusalem au 15 Nissan. On sait d'après le chapitre 22 de l'évangile de Luc qu'il prend la Pâque, le Séder, avec ses disciples. Puis qu'il est arrêté dans la nuit, jugé et exécuté par crucifixion sur la croix et mis au tombeau avant le shabbat, le tout d'une manière assez précipitée.

En fait, selon le droit romain, les romains pouvaient exécuter n'importe quand. Mais ils essayaient aussi dans la mesure du possible d'avoir un accommodement aux sensibilités religieuses des pays occupés, par pragmatisme. De plus depuis Jules César (Ier siècle avant E.C.), les juifs ont obtenu des privilèges et en particulier celui de ne pas laisser, contrairement aux us romains, de corps sur les croix pendant le shabbat. Ils ont l'autorisation de décrocher les corps pour qu'ils soient, avant le coucher du soleil, enterrés dans une fosse commune ou remis aux familles pour le dépôt dans un caveau.

C'est ce qui s'est passé avec Jésus : son corps a été enlevé de la croix et donné à Nicodème avant le shabbat, et placé dans le caveau fermé par une pierre.

Le jour du shabbat personne ne pouvait aller jusqu'au tombeau. Mais comme on ne sait pas exactement en quelle année Jésus est né, on ne connaît pas plus exactement le jour de la semaine a eu lieu le seder, pas plus que la crucifixion, ou sa mort, ou le constat de la résurrection. En revanche le texte indique que les événements au tombeau avec les femmes et sur le chemin d'Emmaüs se passent le lendemain du shabbat, dès l'aube.

Après bien des discussions, le premier Concile de Nicée en 325 a fixé le moment de la résurrection le lendemain du shabbat - le dimanche. En remontant les événements, le procès et la crucifixion sont fixés au vendredi, et le repas du séder le jeudi soir.

Pessah s'est mué en Paskha, Pascha et a désigné jusqu'au XVe E.C. aussi bien la Pâque juive que la Pâque chrétienne. La distinction entre Pâque et Pâques est propre au monde francophone pour les pays qui font étymologiquement remonter les deux termes à Pessah.

Après bien des discussions, le Concile de Nicée a aussi fixé la date de la résurrection, c'est à dire de Pâques, au premier dimanche après la première pleine lune de printemps, quelque part entre le 22 mars et le 25 avril.

Donc nous sommes au printemps, durant la Fête de Pessah qui dure 7 jours. On est dimanche dans le calendrier grégorien.

**Où cela se passe-t-il ?**

## **Sur le chemin entre Jérusalem et Emmaüs : où est-ce ?**

On ne sait pas exactement où se trouve Emmaüs. Selon les versions du texte, Emmaüs est à une dizaine ou une trentaine de kilomètres de Jérusalem. Le site d'Emmaüs-Nicopolis à l'ouest et à environ 30 km, en Cisjordanie, semble le mieux attesté. Mais il n'y a pas à l'heure de certitude archéologique. Emmaüs n'est pas mentionné ailleurs dans le Nouveau Testament. Dans le Premier Testament, il est mentionné seulement dans les livres deutérocanoniques des Bibles catholique et orthodoxe des Macchabées. En dehors de la Bible, le lieu est mentionné par Flavius Josèphe, prêtre, historien et général juif de langue grecque du Ier siècle.

## **Deux disciples ?**

Au verset 9 précédemment, il est dit : « A leur retour du sépulcre, elles [ndlr : les femmes] annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres. »

Les autres pourrait aussi se traduire par « ceux qui étaient restés ».

« Deux d'entre eux » est généralement traduit par 2 disciples. Au sens strict le terme disciples désigne le cercle rapproché autour de Jésus, à savoir les Douze qui deviennent Onze après la trahison de Judas, son remords et sa mort (racontée dans l'Evangile Matthieu chapitre 27, versets 3 à 5). Il est donc cohérent de penser qu'il s'agit de deux des disciples, sans que l'on sache lesquels. Mais quand nous continuons la lecture, nous apprenons au verset 18 que l'un des deux se nomme Cléopas.

## **Qui est Cléopas ?**

Difficile de le savoir parce qu'il n'est nommé nulle part ailleurs. Il y a bien un Cléopas, mentionné dans l'évangile de Jean, chapitre 19, verset 25. Parmi les quatre femmes qui se tiennent jusqu'au bout au pied de la Croix, Marie, femme de Cléopas, qui est peut-être ce Cléopas du chemin d'Emmaüs. Mais nous n'en savons rien.

En continuant notre lecture, nous lisons au verset 33 que ces deux hommes, Cléopas et son compagnon, sont retournés à Jérusalem et ont retrouvé les Onze rassemblés et d'autres avec eux. Ainsi, ces deux hommes semblent être plutôt des disciples de l'un des cercles plus larges qui gravitent autour de Jésus. Peut-être du groupe des 70 qui entourent Jésus en Luc chapitre 10.

Les noms sont importants dans la Bible. L'absence de nom aussi.

Elle souligne plusieurs perspectives:

- Ce qui importe n'est pas qui sont ces hommes, leur origine, leur appartenance, leur intimité avec Jésus etc... Ce qui compte, c'est ce qu'ils vivent sur ce chemin et en quoi cela impacte leur vie.
- Peu importe comment ils s'appellent, qu'ils sont connus ou non, ce qu'ils vivent peut être vécu par d'autres. Ce récit se veut de portée universelle.
- Le seul nom important aux yeux du rédacteur est le nom de Jésus
- Ce qui est à relever aussi, c'est que cet anonymat est inconfortable dans l'histoire du christianisme et que dès le 3e siècle E.C., les pères de l'Eglise et théologiens ont tenté de le mettre en parenté avec Jésus ou au moins dans une famille élargie proche. D'ailleurs il est fêté comme saint et figure au calendrier des fêtes catholiques le 25 septembre

Ce chapitre 24 en particulier met en avant par sa structure le caractère révolutionnaire de ce qu'il raconte : Jésus n'apparaît pas en premier au cercle des Onze, aux plus proches. Il apparaît à des femmes. Or selon la loi juive, leur témoignage n'est ni recevable juridiquement ni crédible. Il s'adresse à des anonymes, pas à des personnalités. Le Messie que tout le monde attendait est clairement dans ce chapitre de Luc celui qui se donne à voir aux invisibles.

## **Qu'est-ce ce que ces deux hommes ont de particulier ?**

Dans ce récit, ces hommes sont partis, alors que les Onze et les autres sont restés à Jérusalem. Luc ne parle pas de ceux qui se sont enfuis au moment de l'arrestation, contrairement à Marc, chapitre

14. Luc nous parle seulement de Pierre au chapitre 22. Pierre qui suit de loin le procès et finira par renier Jésus. Et il nous parle de ceux qui sont restés là. Par peur ? Parce qu'ils sont littéralement figés sur place ? On ne le sait pas. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que ces deux.-là se sont mis en route. Et comme les femmes, quand ils prennent conscience de la Résurrection, ils retournent vers les Onze.

## Notes exégétiques

### Verset 15

|   |
|---|
| καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ὁμιλεῖν αὐτοὺς καὶ συζητεῖν καὶ αὐτὸς Ἰησοῦς ἐγγίσας συνεπορεύετο αὐτοῖς  |
| Segond: « Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. »   |
| NBS: Pendant qu'ils s'entretenaient et débattaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux.  |
| VSI : « Voilà que, pendant qu'ils s'entretenaient et discutaient, Jésus lui-même, s'étant rendu proche d'eux, marcha d'un même pas avec eux". |

*Question posée par des participant-es à une session: que dit le verset de Luc 24, 15 sur la manière dont Jésus rejoint les disciples ? La question étant particulièrement : est-ce qu'il est dit que Jésus marche avec les disciples en "adaptant son pas sur le leur" ou quelque chose du genre ?*

#### Pistes de lecture:

On ne peut pas directement dire cela. Mais le participe "s'étant approché", indique une imminence, c'est à dire à la fois une approche, une arrivée, une très grande proximité, une réelle présence. Le verbe ἐγγίζω, engizô, signifie s'approcher mais au sens de (se) rendre proche, dans une proximité non seulement physique mais aussi de tout l'être. L'expression « être proche de » en rend mieux le sens.

Par ailleurs le verbe **συμπορεύομαι**, sumporeuomai, souvent traduit par "fit route avec eux" est lui aussi plus intense. Il signifie certes voyager avec mais aussi venir ensemble, assembler. Ainsi on peut dire que Jésus se rend totalement proche aux disciples et s'assemble à eux. On peut donc aussi traduire cette attitude intérieure, que la suite du texte confirme largement, par une attitude corporelle qui favorise la grande proximité et l'être ensemble.

On peut comprendre que Jésus chemine en grande proximité et en venant ensemble avec les disciples. donc à leur rythme, à leur pas .... mais le mot à mot ne permet pas exactement cette traduction.

En revanche je pense que pour garder la polysémie des mots, je traduirai le verset plutôt par: « Voilà que, pendant qu'ils s'entretenaient et discutaient, Jésus lui-même, s'étant rendu proche d'eux, marcha d'un même pas avec eux".

### Verset 17

|  |
|--|
| εἶπεν δὲ πρὸς αὐτούς· τίνες οἱ λόγοι οὗτοι οὓς ἀντιβάλλετε πρὸς ἀλλήλους περιπατοῦντες; καὶ ἐστάθησαν σκυθρωποί. |
| Segond : Il leur dit: De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes?                |
| NBS : Il leur dit : Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? Ils s'arrêtèrent, l'air sombre.        |

VSI : Il leur dit : Quel est donc le sujet dont vous débattiez en marchant ? Ils s'immobilisèrent, lugubres.

En revanche, au verset 17, je traduirais plutôt le verbe ἀντιβάλλω, antiballô, par « débattre » donc non pas par « De quoi vous entreteniez vous » et encore moins par « Quels sont ces propos que vous échangez en marchant » comme le fait la NBS.

En effet, la question de Jésus renvoie au verset 15 ὀμιλεῖν (omilein) καὶ συζητεῖν (suzètein) qui présente les 2 hommes « parlant » et « discutant » et met le doigt sur une nuance importante du couple ὀμιλέω, omiléō - qui indique plutôt une discussion consensuelle - et συζητέω, suzèteō - qui indique plutôt une discussion qui peut être âpre et mener à la dispute.

En utilisant le mot anti-ballô, jeter contre, Jésus leur demande de fait sur quoi ils sont ou ne sont pas d'accord.

Ce qui est marquant dans ce passage des disciples d'Emmaüs, c'est que les débats entre les hommes et même l'enseignement de Jésus, ne les éclairent pas. Comme si la Parole, même de Jésus, seule ne suffit pas. Ce qui leur ouvre les yeux c'est le geste symbolique de Jésus. A creuser par rapport aux yeux de Ish et Isha qui s'ouvrent quand ils mangent le fruit - Gen 3,7.

### **Verset 25**

Καὶ αὐτὸς εἶπεν πρὸς αὐτούς· ὧ ἀνόητοι καὶ βραδεῖς τῇ καρδίᾳ τοῦ πιστεύειν ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐλάλησαν οἱ προφῆται·

Segond : Alors Jésus leur dit: O hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!

NBS : Alors il leur dit : Que vous êtes stupides ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

Ἀνόητοι – Anoètoi : avec le privatif an --> sans logique, sans pensée cohérente, « pensée décousue »

βραδεῖς - bradeis : lent, avancer en tournant en rond, « brasser la choucroute »